
Impact de la volatilité des prix internationaux de produits agricoles sur les industries agroalimentaires en Algérie

Cas de CEVITAL agroalimentaire (huiles alimentaires et sucre)

MEHADI Salem

Université 20 août 1955 de SKIKDA
Membre d'un projet de recherche à
l'université A.MIRA de BEJAIA
(mehadisalem@yahoo.fr)

Introduction

L'objet du présent article est de mettre en lumière la gravité de la dépendance en amont (matières premières) des industries agroalimentaires algériennes vis-à-vis de l'extérieur. Le point auquel nous nous intéressons au juste consiste à s'interroger sur la transmission de l'instabilité des prix internationaux dans les marchés nationaux de deux filières : huiles alimentaires et sucre. Il s'agit en particulier ; de savoir comment et combien cette dépendance en amont (cas des huiles brutes et du sucre brut) affecte l'évolution des prix des produits alimentaires pratiqués par CEVITAL agro-alimentaire. Le cas de cette entreprise pourrait être extrapolé sur l'ensemble des deux filières en Algérie si nous considérons bien entendu celle-ci un échantillon représentatif de ces activités au niveau national. (Cevital agroalimentaire occupe une place très importante sur le marché national : 67% en production des huiles et une part de 87% sur le marché de sucre)¹.

La recherche des résultats s'est faite sur une période de trois années, à savoir les exercices 2007, 2008 et 2009. à l'aide de données recueillies auprès de l'entreprise considérée par des étudiantes² encadrées par nous même, des statistiques nationales (CNIS, ONS, Ministère de l'agriculture et du développement rural) et les séries de prix de la base de données internationale FAOSTAT

L'agriculture est un secteur important pour l'économie algérienne (contribution à la création de richesses) et représente une activité fondamentale pour la population, notamment pour les ruraux (contribution à l'emploi). L'agriculture algérienne demeure encore faible et se trouve dépendante vis-à-vis de l'extérieur, et ce pour la satisfaction des besoins alimentaires de la population et l'approvisionnement des industries de transformation. En effet, l'une des caractéristiques structurelles des filières agroalimentaires en Algérie est qu'elles sont faiblement intégrées, particulièrement en amont. A l'instar des équipements industriels nécessaires au processus de production, les intrants utilisés par les entreprises agroalimentaires sont constitués principalement de matières premières importées.

¹ . www.cevital.com

² . ARAB (N) et alii : Dépendance en amont de l'industrie agroalimentaire en Algérie, cas de CEVITAL agroalimentaire, Mémoire de Licence en sciences commerciale, option finance, 2009/2010 .

1. LE POIDS DES INDUSTRIES AGRO-ALIMENTAIRES DANS L'ECONOMIE NATIONALE

En termes de richesses nationales, les IAA contribuent largement à la formation du produit intérieur brut par la valeur ajoutée qu'elles dégagent. Les IAA contribuent aussi à l'absorption du chômage par l'emploi qu'elles créent.

Pendant que les besoins alimentaires augmentent, la couverture de la demande par l'offre locale demeure très insuffisante. En effet, l'Algérie ne produit que 30% de ses besoins alimentaires. Elle connaît une dépendance vis-à-vis de l'étranger pour satisfaire la demande en céréales, les viandes, le lait, le sucre et les huiles

Il s'agit ici d'évaluer à partir de certains indicateurs la place occupée par les IAA dans l'économie nationale, que ce soit en termes de la production industrielle, la valeur ajoutée ou l'emploi productif.

1.1. La part des IAA dans la production brute

Tableau N°1:
Répartition de la production brute par secteur d'activité en 2007(en million de DA)

Intitulé des secteurs d'activité	Total public	%	Total privé	%	Total national	%
-Eau et Energie.	149850,80	27,28	-	0	149 850,80	12,92
-Mines et Carrières.	18 077,50	3,30	1 256,00	0,20	9 333,60	1,67
-I.S.M.M.E	121091,50	22,04	11 608,70	1,90	132 700,20	11,44
- Matériaux de construction	410,50	10,81	40 950,70	6,70	100 361,20	8,65
-Chimie,	28 339,70	5,16	39 817,10	6,52	68 156,80	5,88
Caoutchouc, Plastique.	99 978,70	18,20	452544,0	74,12	552 522,80	47,62
-Industries Agro- Alimentaires	4 722,20	0,85	39 556,90	6,48	44 279,10	3,82
-Textiles, Confection.	1 136,40	0,20	4 733,90	0,78	5 870,30	0,50
-Cuirs et Chaussures.	17 671,50	3,21	16 620,50	2,72	34 292,00	2,95
- Bois, lièges et papiers.	49 134,40	8,95	3 540,30	0,58	52 674,80	4,55
- Industries Diverses.						
Total	549413,2	100	610628,1	100	1160041,6	100

Source : www.ons. dz

Le tableau précédent montre que les IAA représentent respectivement 74,12% et 18,20% de la production du secteur privé et public. Cela dénote l'importance du secteur privé et le remodelage de l'économie algérienne, avec la domination du secteur privé dans ce type d'industrie. Cette situation est le résultat des réformes de libéralisation entreprises depuis le milieu des années 1990, qui ont modifié les structures de l'offre à travers une reconfiguration du tissu industriel en faveur du secteur privé.

Considérant l'ensemble des industries de transformation hors hydrocarbure, les IAA ont réalisé 47,62% de la production brute en 2007. Alors, en termes de production brute des activités manufacturières hors hydrocarbure, les IAA occupent la première place.

1.2. La part des IAA dans la valeur ajoutée

Dans l'ensemble des industries de transformation hors hydrocarbure, les données du tableau N°2 montrent qu'en 2007, les IAA représentent 32,82% de la somme des valeurs

ajoutées. Cette part place les IAA en première position en termes de valeur ajoutée, ce qui confirme une autre fois l'importance de ce secteur sachant que la structure de la valeur ajoutée est l'un des meilleurs critères permettant de situer l'importance de chaque secteur d'activité.

Les IAA représentent 9,31% et 62,57% de la valeur ajoutée créées par les secteurs public et privé respectivement. La prépondérance du secteur privé apparaît clairement à travers ce critère.

**Tableau N°2)-
Répartition de la valeur ajoutée par secteur d'activité (en 2007)**

Intitulé du secteur d'activité	Total public	%	Total privé	%	Total national	%
Eau et énergie	84 450,00	32,61	0	0	84 450,00	18,22
Mines et carrières	9 918,00	3,82	560,3	0,27	10 478,20	2,26
ISMMEE	40 757,30	15,73	5 947,30	2,94	46 504,60	10,07
Matériaux de construction	34 090,70	13,15	30 203,80	14,76	64 303,50	13,87
Chimie, caoutchouc, plastique	11 947,40	4,61	17 103,00	8,36	29 050,50	6,26
Agroalimentaire	24 144,40	9,31	127 987,80	62,57	152 132,2	32,82
Textile confection	2 277,80	0,88	10 978,10	5,36	13 255,90	2,86
Cuire et chausseur	303	0,11	2 082,40	1,01	2 385,30	0,51
Bois, liège, papier	8 359,20	3,22	7 760,70	3,80	16 119,90	3,47
Industrie diverse	42 860,50	16,54	1 918,10	0,93	44 778,60	9,66
Total	259 108,3	100	204 541,5	100	463 458,7	100

Source : www.ons. Dz

1.3. La part des IAA dans l'offre d'emploi

Le taux d'occupation en 2009 est de l'ordre de 26,9%, soit une population active occupée de 9 472 000 personnes, constituée de 84.7% d'hommes et 15.3% de femmes. Selon le secteur d'activité, le tableau ci-après montre que l'agriculture et l'industrie (essentiellement les IAA) emploient respectivement 13,1 % et 12,6%. de la main d'œuvre totale

**Tableau N°3:
Répartition de la population occupée selon le secteur d'activité de l'établissement et le sexe**

Secteur d'activité	Population occupée (année 2009)			
	Masculin	Féminin	Total	En %
Agriculture	1 131	112	1 242	13.1%
Industrie	847	347	1 194	12.6%
B.T.P.	1 688	31	1 718	18.1%
Commerce/Services administration	4 360	958	5 318	56.1%
TOTAL	8 025	1 447	9 472	100

Source : www.ons. dz

2. LES ECHANGES EXTERIEURS DE PRODUITS AGROALIMENTAIRES :

La situation de dépendance des IAA vis-à-vis de l'extérieur est le résultat de l'incapacité de la production nationale à satisfaire la demande locale en produits alimentaires (notamment avec l'explosion démographique), et la stagnation des rendements. Le volume des importations dépend à la fois, de la production nationale agricole réalisée et de la rente pétrolière, ce qui accentue davantage la vulnérabilité de la sécurité alimentaire du pays.

2.1 Les importations :

Au cours des années 2008 et 2009, les industries agroalimentaires représentaient respectivement environ 20% et 15% de la valeur totale des importations, (soit en valeur 7,8 Milliards de dollars en 2008 et 5,8 Milliards de dollars. en 2009)

**Tableau N°4)-
Importation par groupe de produit (en millions Dollars US)**

Groupes de produits	ANNEE 2008		ANNEE 2009		EVOLUTION (%)
	Valeur	Str (%)	Valeur	Str(%)	
Biens alimentaires	7 813	19,79	5 863	14,92	-24,96
Biens destinés à l'outil de production	12 002	30,40	11 914	30,32	-0,73
Biens d'équipements	13 267	33,61	15 372	39,12	15,87
Biens de consommation non alimentaire	6 397	16,20	6 145	15,64	-3,94
Total générale	39 479	100,00	39 294	100 ,00	-0,47

Source : www.ladouane. dz

Pour l'année 2009, les produits agricoles les plus importés sont : les céréales ,semoules et farines (39,99%), le laits et dérivés (14,71%), le sucre (9,7%), café et thé (4,43%), les légumes secs (4,46%), et enfin les viandes (2,94%) .

**Tableau N°5)-
Les principaux produits agroalimentaires importés (2008-2009)**

PRINCIPAUX PRODUITS	ANNEE 2009	
	VALEURS (MILLIONS USD)	STRUCTURE (%)
Céréales, semoule et farine	2 344,64	39,99
Laits et produits laitiers	862,55	14,71
Sucres et sucreries	568,97	9,70
Café et thé	259,66	4,43
Légumes secs	261,56	4 ,46
Viandes	172,18	2,94
Sous total	4 469,56	76 ,23
Total du groupe	5 863	100

Source : www.ladouane. dz

2.2. Les exportations

La part des exportations agroalimentaires dans les exportations totales sont négligeables même si elle commence, ces dernières années, d'enregistrer quelques améliorations. En 2003 cette part a connu une progression de 19 % par rapport à la moyenne 1994-2003. En valeur, le total des exportations effectuées en 2003, s'évalue à 135 millions de dollars US¹.

Pour l'année 2009, les exportations réalisées par le groupe «biens alimentaires» représentait une part de 0,25%, du total des exportations, soit en valeur absolue 113 millions de Dollars US .

¹ . FEMISE (2005): Agriculture, pêche, alimentation et développement rural durable dans la région méditerranéenne, Rapport annuel 2005, p12

**Tableau N°6)-
Les principaux produits exportés (2008-2009)**

Principaux produits	ANNE 2008		ANNEE 2009		Evolutions (%)
	Valeurs (millions USD)	STR (%)	Valeurs (millions USD)	STR (%)	
Huiles et autres produits provenant de la distillation des godrons	470,62	24,30	311,79	29,25	-33,75
Ammoniacs anhydres	287,17	14,83	14,83	13,79	-48,81
Déchets, et débris de fonte	188,02	9,71	83,00	7,79	-55,86
Phosphates de calcium	135,14	6,98	6,98	6,98	6,98
Hydrogènes, et gaz rares	6,98	2,34	2,34	4,29	0,95
Zinc sous forme brute	53,35	2,75	36,76	3,45	-31,10
Or (y compris l'or platiné)	15,76	0,81	26,47	2,48	67,96
Hydrocarbures cycliques	99,45	5,13	23,83	2,24	-76,04
Eaux minérales et gazeuses	28,54	1,47	22,30	2,09	-21,86
Pates alimentaires	12,54	0,65	20,09	1,88	60,21
Alcools acycliques	22,55	1,16	17,06	1,60	-24,35
Sous total	1 358,47	70,13	809,89	75,97	-40,38
Total	1 937	100	1 066	100	-44,97

Source : www.ladouane. dz

3. EVOLUTION DES MARCHES INTERNATIONAUX DES OLEAGINEUX ET DU SUCRE BRUT

L'étude des marchés des oléagineux et des sucres est d'autant plus importante tant que l'Algérie constitue un pays importateur de ces produits. C'est dans ce contexte que s'inscrit notre travail, et consiste particulièrement à chercher les répercussions de l'évolution des marchés internationaux des produits en question sur les prix pratiqués par le géant algérien de l'agroalimentaire, en l'occurrence, l'entreprise CEVITAL agroalimentaire.

Malgré son jeune âge, Cevital est l'une des entreprises les plus performantes sur le territoire national, avec un chiffre d'affaires en progression continue. Elle est implantée dans une zone stratégique (au nouveau quai de Bejaia à 3Km du sud-ouest de cette ville, et à proximité de la RN 26) et elle contribue considérablement au développement de la wilaya et de l'Algérie entière. Elle s'approvisionne essentiellement en huiles brutes et sucre brut en fonction du marché mondial duquel elle achète 98% de ses intrants, Les prix d'achat de ces matières premières sont affichés sur les marchés boursiers où l'entreprise fait appel à un commissionnaire (trader) qui s'occupe de ses achats.

Au cours des dernières campagnes, les marchés internationaux des sucres bruts et des produits oléagineux (graines, huiles, tourteaux) ont connu des évolutions très importantes en terme de production, de consommation, et surtout en terme de prix.

3.1. Evolution des marchés internationaux des oléagineux

Pour bien traité cet élément nous allons nous intéresser à l'évolution de la production, de la consommation et des prix mondiaux des oléagineux pour se fixer une idée précise sur leurs caractéristiques et les causes des fluctuations que connaissent les cours mondiaux de ces produits

Les données du précédent tableau montrent une évolution de la production des produits oléagineux.

La production mondiale de graines oléagineuses se caractérise par une reprise de la croissance durant la campagne 2009/2010. La production totale, a monté de plus de 8,2% par rapport à la campagne précédente et a enregistré un nouveau record de 440,5 millions de tonnes .

Tableau N°7) :
La production mondiale des oléagineux, en millions de tonnes(MT)

Produit oléagineux \ Année	2007/2008	2008/2009	2009/2010	Variation : 2009/2010 par rapport 2008/2009
Graines d'oléagineux	403,5	407,1	440,5	8,2%
Huiles et matières grasses	155,6	159,7	168,0	5,2%
Tourteau d'oléagineux	101,5	99,7	111,9	12,2%

Source : USDA, FAOSTAT

La campagne 2009/2010 traduit une hausse de la production mondiale des huiles/matières grasses de 5,2% par rapport à la campagne 2008/2009.

Pour le produit tourteau d'oléagineux, il a enregistré une augmentation de 12,2% pendant la campagne 2009/2010 par rapport à celle de 2008/2009.

3.1.1.Evolution de la consommation mondiale des graines oléagineuses

Sur les marchés oléagineux, la pression de la demande en huiles entraîne la hausse des cours mondiaux, en particulier pour les graines de tournesol. Le stock mondial de fin de campagne 2009/2010, en huiles issues de graines oléagineuses, a diminué encore de 1% par rapport à 2008/2009, alors qu'il avait déjà baissé de 5% en 2008/2009. Les principaux pays consommateurs d'oléagineux sont à ce jour l'UE, les Etats-Unis, la Chine et le Brésil. Les Etats-Unis et le Brésil s'approvisionnent sur leurs propres marchés, alors que l'UE et la Chine consomment beaucoup plus qu'elles ne produisent.

Dans les prochaines années, une hausse de la consommation mondiale des principaux oléagineux (soja, colza, tournesol) est anticipée pour l'alimentation humaine et animale. Cette hausse reflète essentiellement l'augmentation de la demande en viande et donc les besoins croissants de l'élevage dans les pays exportateurs du Nord et du Sud. Elle reflète aussi l'augmentation dans les pays en développement de la demande d'huile alimentaire ainsi que de l'huile transformée en agro carburant.

3.1.2. Evolution des prix des graines oléagineuses

Les cours des oléagineux se sont redressés, à la faveur de la forte demande liée à la fois aux besoins alimentaires et à la fabrication de biocarburants comme substituts aux dérivés du pétrole.

La place occupée par l'huile de palme dans le commerce mondial des oléagineux s'explique par son prix bon marché comparé aux autres huiles. (Voir tableau ci-dessous).

L'évolution des prix de l'huile de palme depuis 2007 illustre bien l'explosion de la demande en matières premières puis le retournement brutal des marchés au second semestre 2008. Malgré la crise économique mondiale, la demande est restée à un niveau élevé au cours de l'année 2009 ce qui a permis un redressement du marché.

Concernant le prix d'huile de soja, il a enregistré une évolution importante entre 2006 et 2008, passant de 598 (en 2006) à 881(en 2007) puis à 1258 \$/tonne (en 2008) \$ en 2008. En 2009 les prix ont baissé à 848 \$/tonne.

Tableau N°8)
Moyenne annuelle du prix des principales huiles

<i>Graisses et huiles</i>	Moyennes annuelles des prix en \$/tonne			
	2006	2007	2008	2009
Huile de palme	478	780	948	682
Huile de soja	598	881	1 258	848
Huile de Tournesol	658	1 021	1 498	854

Source : USDA, FAOSTAT

Pour le prix d'huile de tournesol, il a connu une croissance considérable entre 2006 et 2008, passant de 658 (en 2006) à 1021 (en 2007), puis à 1498 \$/tonne (en 2008). En 2009, les prix ont diminué jusqu'à 854\$ mais restant tout de même supérieurs à ceux de 2007.

3.1.3. Evolution de la production mondiale du sucre brut

La production mondiale de sucre a chuté de 13,9 millions de tonnes en 2008/2009, constituant ainsi la plus forte chute jamais enregistrée. La production mondiale de sucre brut pour l'année 2008/2009 se chiffre à 154,7 millions de tonnes, contre 167,6 mt en 2007/2008. (Voire le tableau ci-dessous).

Tableau N°9)
la production mondial de sucre en millions de tonnes

Année Matière première	2007/2008	2008/2009	2009/2010	Variation : 2009/2010 par rapport à 2008/2009
Sucre brut	167,6	154,7	159,7	3,3%

Source : USDA, FAOSTAT

Selon les données de la FAO, après avoir accusé un recul en 2008/09, la production mondiale de sucre a progressé de 3,3 %, soit 159,6 millions de tonnes, en 2009/10. La croissance de la production est principalement attribuable à des conditions météorologiques généralement favorables et à des prix plus élevés.

La hausse de la production mondiale ne suffira toutefois pas à couvrir la consommation mondiale de 2009/2010, et donnera lieu à la deuxième année consécutive de déficit. Le déficit entre la production et la consommation oscille autour de 3 millions de tonnes.

3.2. Evolution des marchés internationaux du sucre brut

Comme nous l'avons fait pour l'étude des marchés internationaux des oléagineux, nous procéderons de la même manière pour traiter le marché international du sucre brut en intéressant à l'évolution de la production, de la consommation et des prix mondiaux.

3.2.1. Evolution de la consommation mondiale du sucre brut

Le sucre est un produit consommé dans le monde entier. Sa place dans l'alimentation s'est progressivement accrue avec le développement de la consommation

Tableau N10) :
Consommation mondiale de sucre en millions de tonnes

Année Le produit	2007/2008	2008/2009	2009/2010	Variation : 09/10 par rapport 08/09
Sucre	158,4	160,9	162,6	1,1%

Source : USDA, FAOSTAT

Selon les données de la FAO, la consommation mondiale de sucre en 2009/2010 s'élève à 162,6 millions de tonnes, soit 1,1 % qu'en 2008/09, mais 1,4 % plus lentement que la tendance sur 10 ans, du fait que la croissance de la consommation devrait être ralentie par les prix relativement élevés du sucre.

3.2.2. Evolution des prix mondiaux du sucre brut

Ces dernières années, les prix du sucre brut sur le marché international ont augmenté progressivement.

Tableau N°11) :
Evolution des prix de sucre sur le marché international en dollars/tonnes

Année Produit	2007	2008	2009
Sucre brut	308	387	551

Source : USDA, FAOSTAT.

Les cours du sucre poursuivent leur flambée, soutenus par des inquiétudes sur les récoltes en Inde et au Brésil, affectées par de mauvaises conditions climatiques. Ils sont passés de 308 \$/t en 2007 à 387 \$/t en 2008. Selon la FAO, le prix mondial du sucre brut a atteint en 2009, une valeur qu'il n'a jamais connue depuis 28 ans, à savoir 551 \$/t.

4. IMPACT DE LA VOLATILITE DES PRIX INTERNATIONAUX DE PRODUITS AGRICOLES SUR LES PRIX DES PRODUITS ALIMENTAIRES PRATIQUES PAR CEVITAL AGROALIMENTAIRE (CAS DES HUILES ALIMENTAIRES ET SUCRE).

L'analyse de l'évolution des marchés des oléagineux et du sucre roux permettra d'apprécier l'impact de la dépendance en amont vis-à-vis de l'extérieur de ce type d'industrie de transformation. Ainsi, nous tenterons d'évaluer la transmission de l'instabilité des prix internationaux des produits agricoles en question dans l'évolution des prix des produits alimentaires pratiqués par l'entreprise CEVITAL agro-alimentaire.

Pour mieux comprendre les effets des hausses des prix des huiles et du sucre sur le marché local, nous avons effectué une comparaison entre l'évolution des prix intérieurs et les variations des cours internationaux des matières premières. concernées par cette étude.

4.1. Impact sur les prix des huiles alimentaires (Fleurial Plus, Fridor et Elio)

En un an (entre 2006 et 2007), le prix de l'huile brute a pratiquement doublé. Il est passé de 658 dollars la tonne à 1 021 dollars pour les huiles de tournesol et de 598 dollars la tonne à 881 pour les huiles de soja.

Les augmentations ayant marqué le prix des l'huiles brutes sur le marché international en 2007 a entraîné des hausses importantes du prix de l'huile de table sur le marché national. Cevital était alors amenée à répercuter ces fluctuations sur les prix de ses produits afin de ne pas vendre à perte.

Tableau N°12:
Les prix annuels moyens des huiles Cevital rendus aux distributeurs (en DA TTC)

Années / produits	'Huile Fleurial plus (bidon de 5 litres)	Huile Fridor (bidon de 5 litres)	Huile Elio (bidon de 5 litres)
2007	612	540	480
2008	810	740	660
2009	750	690	610

Source : établi par nos soins à partir des données de Cévital agroalimentaire

En conséquence, les prix de Cevital ont subi, durant l'exercice 2007 par rapport à l'année 2006, des augmentations de l'ordre de 22% pour l'huile de Fleurial, 30% pour l'huile Fridor et 17% pour la catégorie Elio, qui représente 85% de la totalité des ventes.

Les prix des huiles Cevital rendus aux distributeurs sont de 612,50 DA TTC pour le bidon de 5 litres d'huile Fleurial plus. Ces prix sont également de 540,00 DA TTC pour le bidon de 5 litres d'huile Fridor, et de 480,00 DA TTC pour le bidon d'huile Elio.

Durant l'année 2008, le prix des huiles brutes ont poursuivi leur hausse de 2007. Le prix de l'huile de tournesol est passé de 1 021 dollars la tonne à 1 498 dollars et celui de l'huile de soja est passé de 881 à 1 258 dollars la tonne.

Cette tendance à engendrer en mois de janvier 2008, le passage du prix de la bonbonne de 5 litres de Fleurial plus à 750DA, pour atteindre quelque semaine après un prix de 850DA.

En mois d'Août, les cours de matières premières agricoles ont poursuivi la baisse enchaînée depuis le mois de Mars. Alors, Cevital a procédé à la réduction des prix de ses produits, surtout que la tendance baissière des matières premières agricoles coïncide avec le mois de ramadhan

Ainsi, le produit phare de la gamme des huiles végétales, "Fleurial plus", enrichie en vitamines, son prix de vente a baissé de 60 dinars en passant de 835 dinars la bonbonne de 5 litres à 775 dinars. La réduction des prix a touché aussi les autres catégories d'huiles. "Fridor", une huile "excellente pour la friture", et "Elio", l'huile la plus vendue et la moins chère, leurs prix ont diminué de 35 dinars pour la bonbonne de cinq litres, soit des prix de vente de 715 et 625 DA respectivement..

L'année 2009 a connu des diminutions des cours des huiles brutes sur le marché mondial. L'huile de soja a diminué de 1 258dollars la tonne à 848 dollars la tonne et l'huile de tournesol a diminué de 1 498 dollars la tonne à 854 dollars la tonne.

En moins d'août, Cevital a pratiqué une réduction du prix de l'huile « Fleurial Plus » et « Elio » de 25 DA pour le bidon de 5 litres.(la concurrence afia)

C'est ainsi que le prix de l'huile Fleurial plus est passé de 775 DA à 750 DA pour le bidon de 5L, Le prix du bidon de 5 litres de l'huile « Elio » a baissé de 635DA à 610DA. Pour la gamme Fridor, le bidon de 5 litres, était vendu à 690 DA au lieu de 715 DA.

4.2. Impact sur les prix du sucre

En 2007 ; sous l'effet de la hausse du prix de la matière première sur le marché international, où il a affiché une valeur de 308 dollars la tonne, le prix du sucre sur le marché national a connu une augmentation de 10DA passant de 45DA à 55 DA

Tableau N°13:
Evolution du prix international du sucre brut et le prix national du sucre

Prix/ année	2007	2008	2009
Prix du sucre brut sur le marché international	308 Dollars/ tonne	387 Dollars/ tonne	551 Dollars/ tonne
Prix du sucre de CEVITAL agroalimentaire	55 DA/Kg	75 DA/Kg	DA/Kg

Source : établi par nos soins à partir des données de la FAO et de CEVITAL agroalimentaire.

Suite à une nouvelle hausse connu en 2008 par les cours internationaux du sucre roux, en atteignant un prix de 387 dollars la tonne. ; Cevital agroalimentaire était contrainte d'augmenter le prix du sucre de 55DA à 75DA. Mais malgré la hausse des cours mondiaux de sucre, au mois de ramadhan, le groupe a fait l'effort de baisser le prix de deux dinars le kilo. Cela peut paraître dérisoire mais, pour Cevital, deux dinars de moins par kilo sur un volume d'environ 75 000 tonnes par mois, cela implique un effort de 150 millions de dinars.

L'année 2009 était marquée par une importante hausse du prix du sucre brut sur le marché international. Il a atteint une valeur moyenne de 551 dollars la tonne, soit une augmentation de plus de 142% par rapport à l'année 2008. Par conséquent, le kilogramme du sucre est cédé par CEVITAL sur le marché national à 95 dinars sortis d'usine, avant de le maintenir à 85DA à la fin de l'année 2009 suite à baisse des cours internationaux du sucre brut..

4.3. Impact sur le chiffre d'affaires réalisé par CEVITAL agroalimentaire

En 2008, Cevital agroalimentaire a réalisé un résultat de 15 682 706,72 KDA et un chiffre d'affaires de 69 972 995,12 KDA dont 54% de ce dernier représenté par les ventes du sucre et 46% par celles des huiles soit une augmentation de 7,57% par rapport au chiffre d'affaires de 2007.

Au cours de l'année 2009, Cevital a réalisé un résultat de 14 446 501,12 KDA et un chiffre d'affaires de 74 480 419,68 KDA dont 56% de ce dernier représenté par la vente du sucre et 44% par celle des huiles, soit une augmentation de 6,44% par rapport au chiffre d'affaires de 2008.

Nous pouvons retenir de ce qui précède que malgré la hausse des prix des intrants sur le marché international et des prix de vente des produits finis de l'entreprise Cevital agroalimentaire, cela n'a pas eu de retombées négatives sur son chiffre d'affaires parce que les consommateurs algériens considèrent les huiles et le sucre comme des biens de première nécessité, donc la demande de ces produits est inélastique par rapport à la variable prix, et seul le consommateur final était touché par cette hausse

Les prix des produits fabriqués par Cevital agroalimentaire ne sont pas des prix administré. Pendant la période de flambée des cours des huiles brutes et de sucre brut sur le marché international, dans l'objectif de préserver le pouvoir d'achat des ménages algériens et d'éviter la hausse des prix sur le marché local, Cevital agroalimentaire a sollicité l'intervention de l'Etat pour la suppression ou la réduction de la TVA, mais ce dernier n'a pris aucune décision face à cette situation.

4.4. Nécessité pour CEVITAL agroalimentaire de rechercher des ressources locales pour ses besoins en intrants agricoles

Nous avons vu que les cours internationaux des oléagineux, des tourteaux, des huiles et de sucre, utilisés en grande quantités par l'entreprise CEVITAL agro-alimentaire dans son

processus de production, connaissent des variations très importantes. Au cours des dernières années, les cours des oléagineux et des huiles ont poursuivi une forte accélération du fait de la persistance des déficits de production, des niveaux exceptionnellement bas des stocks et de la croissance soutenue de la demande. Cette dernière a été la plus marquée en Asie, particulièrement en Chine qui représente une part considérable de la demande mondiale. Les utilisations non alimentaires, notamment le biodiésel dans l'UE et aux États-Unis d'Amérique, explique aussi la croissance soutenue de la demande mondiale.

S'agissant du marché mondial du sucre, les cours ont connu une forte augmentation du fait de la diminution des stocks mondiaux et la croissance de la demande. Ceci s'explique principalement par les mauvaises récoltes de sucre, notamment en Union européenne, en Inde et au Brésil à cause des conditions climatiques défavorables.

Cependant, la hausse des prix des huiles et de sucre fabriqués par Cevital agroalimentaire sont directement liés à l'augmentation des prix sur le marché international. Cela met en évidence la fragilité de l'entreprise, engendrée par sa dépendance vis-à-vis de l'extérieur en matière d'approvisionnement.

Mettre l'agriculture d'un pays dans les mains du commerce mondial, à l'heure où spéculations financières et volatilité des marchés s'accroissent, constituerait une prise de risque peu opportune quand on sait que le développement global d'une nation passe forcément par l'existence d'un système agricole efficient en son sein.

L'Algérie possède un potentiel agricole important, elle a tous quelques atouts pour réduire sa facture des importations alimentaires et franchir le pas pour devenir un pays exportateur de produits hors hydrocarbures. Pour se faire, l'industrie agroalimentaire et l'agriculture devraient travailler ensemble et les entreprises spécialisées dans l'agroalimentaire devraient apprendre à fabriquer sur place tout en se dotant d'un équipement adéquat et d'un savoir-faire, et qu'elles fassent l'effort de chercher au niveau local les matières premières.

C'est dans cette perspective que Cevital agroalimentaire doit chercher des ressources locales pour ses besoins en matières premières. Pour les graines oléagineuses, l'Algérie peut les cultiver, elle a les moyens pour le faire, en alternance avec les céréales. Cela est intéressant car sur le marché mondial les graines oléagineuses coûtent plus chères que les céréales.

Pour le sucre, le marché local n'arrivera jamais à satisfaire les besoins de Cevital agroalimentaire, car l'Algérie ne peut pas importer, ni la betterave sucrière, ni la canne à sucre parce qu'elles se dégradent rapidement et nécessitent d'être transformées sur place. La culture de la betterave sucrière et de la canne à sucre qui nécessite beaucoup d'eau n'est pas rentable dans un pays confrontée aux problèmes de l'eau comme l'Algérie.

Conclusion

Au terme de ce travail, nous pouvons dire que l'évolution globale de la période étudiée (2007, 2008 et 2009) montre une forte corrélation entre les prix agricoles à la production (les graines oléagineuses, betterave sucrière et la canne à sucre) et les prix à la consommation des produits alimentaires (sucre et huiles alimentaires : Fleurial Plus, Fridor et Elio). Donc la volatilité des cours internationaux de ces produits agricoles affecte considérablement les prix des produits alimentaires. La situation est plus inquiétante pour le cas de l'Algérie où la consommation alimentaire capte en moyenne 45 % du budget des ménages. En conséquence, le pouvoir d'achat des ménages algériens est très sensible vis-à-vis de cette variable. Cela nous amène à conclure que l'aval des deux filières étudiées répercute correctement les évolutions des coûts de production agricole, ce qui signifie que le coût des intrants agricoles représente une part importante de l'ensemble des coûts de production des produits

alimentaires (coûts de transformation, de marketing, de distribution, recherche et développement...etc.).

En revanche, dans les pays développés, la part des intrants agricoles dans le coût de production total a tendance à baisser par rapport aux autres consommations intermédiaires et ce grâce aux gains de productivité réalisés par le secteur agricole.

En effet, plus la filière a un secteur de recherche et développement important et un marketing actif, moins les coûts de production des matières premières agricoles influencent le prix final payé par le consommateur ;

Pour le cas de Cevital agroalimentaire, nous avons constaté que son chiffre d'affaires n'a pas été affecté par la hausse des prix des intrants agricoles sur le marché international, car tout simplement les ventes des produits finis de l'entreprise n'ont pas baissé et en parallèle les prix de ventes ont augmenté. Cela s'explique d'une part par la demande inélastique de ces produits par rapport à la variable prix, et d'autre part, les prix des produits fabriqués par Cevital agroalimentaire ne sont pas administrés, ce qui lui permet en période de flambée des cours internationaux de répercuter directement la hausse sur le prix des produits finis. En conséquence, le ménage algérien est le grand perdant de la partie.

Références bibliographiques

- Abis A., Blanc P., Lerin F., Mezouaghi M. (coords.). Perspectives des politiques agricoles en Afrique du Nord. Paris (France) : CIHEAM, 2009 – 238 p. (Options Méditerranéennes : Série B. Etudes et Recherches ; n. 64).
- ARAB (N) et alii : Dépendance en amont de l'industrie agroalimentaire en Algérie, cas de CEVITAL agroalimentaire, Mémoire de Licence en sciences commerciale, option finance, 2009/2010
- ARIF (S.E) et ZGA (K) : Industrie agro-alimentaire et dépendance envers les approvisionnements extérieurs : le cas algérien, OPU- Publisud
- BEDRANI (S) : Autosuffisance et sécurité alimentaire : discours du politique et difficultés pratiques, In « dépendance alimentaire » publié par l'INESG (Institut National d'Etudes de Stratégie globale), Alger 1988.BESSAOUD. Omar : La stratégie de développement rural en Algérie, Options Méditerranéennes, Série. A / n°71, 2006
- BOUKELLA. (M): Les industries agro-alimentaires en Algérie : politiques, structures et performances depuis l'indépendance, Options Méditerranéennes, Vol. 19
- Communication de la commission européenne: Une chaîne d'approvisionnement alimentaire plus performante en Europe, Bruxelles, le 28.10.2009
- Conférence de haut niveau sur : L'eau pour l'agriculture et l'énergie en Afrique: les défis du changement climatique, Libye, 15-17 décembre 2008 Rapport d'investissement par pays : ALGÉRIE
- LAGRANGE (L) : La commercialisation des produits agricoles et agro-alimentaires, Lavoisier 1989.
- MALASSIS (L) et GHERSI (G): Initiation à l'économie agro-alimentaire, Hatier 1992.
- TORRE (A) : Activités agricoles et agro-alimentaires et processus de développement local, revue d'économie régionale et urbaine n°3 de l'année 2000.
- <http://www.cnis.dz>
- <http://www.ciheam.org>
- <http://www.fao.org>
- <http://www.ladouane.dz>
- <http://www.minagri.dz>
- <http://www.ons.dz>